

La GAZETTE DE LA LIBRAIRIE MONTE-CRISTO

n°5, Décembre 2020

Bulletin d'information sans pagination imposée ni périodicité déclarée



5 rue de l'Odéon, 75006 Paris
Ouvverte du mardi au samedi de
11 h à 12 h 15 puis de 14 h 45 à 19 h

librairiemontecristo@orange.fr
www.librairiemontecristo.com
philippe.mellot@wanadoo.fr
www.philippemellot.com

*Ouvrages illustrés du XIXe siècle
Œuvres de Jules Verne
Illustrés romantiques
Livres d'enfants
Bandes dessinées
Planches et dessins originaux*

**EXPERTISE
de collections**

Philippe MELLOTT

Expert près de la Cour d'Appel de Paris
Expert agréé par le Conseil des Ventes Volontaires

Librairie Monte-Cristo
5 rue de l'Odéon, 75006 Paris
06 62 23 17 69

A L'ASSAUT DE 2021 !

Bon sang, quelle période déplaisante ! Mais, comme vous pouvez le constater avec la sortie de cette nouvelle Gazette, nous ne baissons pas les bras. Nous tenions à la publier avant la fin de l'année, c'est chose faite. La librairie a été fermée durant le mois de novembre – contrairement à tous nos voisins européens notre gouvernement estime que le livre n'est pas une nourriture essentielle à la vie, disons-le : le pays des lumières n'est plus ce qu'il était ! – mais nous ne sommes pas restés inactifs : la librairie s'est heureusement enrichie par l'achat de nombreux ouvrages de Jules Verne et de bien d'autres auteurs. Les amateurs et collectionneurs ne seront sans doute pas déçus s'ils nous rendent une petite visite...

Nos collaborateurs n'ont, eux aussi, pas chômé, en particulier Dominique D'Hinnin qui nous a livré le quatrième et avant dernier volet de sa passionnante étude consacrée à *La Petite Bibliothèque Blanche*. Il est parvenu à « débrouiller » l'ultime et complexe période d'édition de cette magnifique collection, et nous savons que ça n'était pas une mince affaire ! Le dernier article portera sur les cartonnages de la Bibliothèque des succès scolaires, les volumes brochés et donnera un récapitulatif des cartonnages par titre.

Vous découvrirez aussi dans cette 5e Gazette quelques curiosités bibliophiles verniennes. Quel plaisir de constater qu'après un demi-siècle de recherches et d'études, nous découvrons encore des variantes pour certains cartonnages, et d'autres encore inconnus.

Dans un registre différent – j'avais annoncé dans notre premier numéro que j'évoquerai ici quelques-unes de mes autres activités – je vous présente la parution du dernier BDM (sorti le 4 novembre), un événement pour les amateurs de bande dessinée qui partagent souvent cette passion avec les bibliophiles plus « classiques ».

Sachez enfin que nous préparons pour l'année 2021 une nouvelle série de ventes publiques avec la maison Boisgirard-Antonini, des vacations qui feront date, au regard des impressionnantes collections qui nous ont été proposées.

Nous ne plierons pas devant ce satané covid et l'esprit dynamique de la librairie Monte Cristo poursuivra son rayonnement ! Qu'on se le dise !

Philippe Mellot

PETITE BIBLIOTHEQUE BLANCHE (Quatrième partie)

L'article précédent était consacré au cartonnage du troisième type, conçu dans les ateliers d'Engel en 1901 après la destruction par le feu des ateliers Lenègre. Il s'était arrêté à l'année 1909, date de publication du titre *Le cadeau du cousin Lawrence* (n° 76 de la *Petite Bibliothèque Blanche*).

Le cartonnage du troisième type fut en effet provisoirement abandonné par Hetzel pour la nouveauté de 1910 (*Le livre de Maurice*, de Fanny de Silva, n° 77 de la collection) du fait du recours à un autre cartonnage. Le cartonnage du troisième type fut néanmoins repris par l'éditeur pour deux nouveautés, en 1911 et en 1912 après cette interruption d'un an.

Cette alternance est la marque la plus visible de la coexistence du cartonnage du troisième type avec un autre cartonnage, réalisé non plus par les ateliers Engel mais par un atelier différent, non identifié car ne signant pas ses productions. La date de première utilisation de ce quatrième type de cartonnage n'est pas documentée mais remonte très probablement à 1904, les titres retirés du catalogue Hetzel jusqu'à cette date n'en étant jamais revêtus. Il apparaît que Hetzel, comme les autres éditeurs parisiens, ne voulait plus dépendre d'un seul atelier pour ses reliures après les incendies de 1901. Il fallait aussi échapper à la capacité qu'avait acquise Engel à augmenter ses prix. Ce quatrième type de cartonnage fut donc confectionné par un autre atelier, moins prestigieux que Engel, soit en complément, soit en substitut du cartonnage du troisième type qui restait confié à Engel.

Le quatrième cartonnage fut visiblement réalisé dans un souci d'économie. Il est couvert d'une percaline rouge au décor à la polychromie simplifiée (trois couleurs seulement, outre le doré), à dominance florale, avec la mention *Petite Bibliothèque / Blanche* sous la vignette de titre et la mention *Collection Hetzel* en bas du premier plat. La vignette de titre est décentrée en haut à gauche du plat et inclut les mentions de titre et d'auteur, comme pour le cartonnage du troisième type. Le dos, au décor doré avec le titre en long et la mention *Collection / Hetzel* sur deux lignes en bas, et le second plat, orné en noir d'un encadrement de fleurettes stylisées, sont strictement identiques à ceux du cartonnage du troisième type.

Il s'agissait pour Hetzel d'être en mesure de substituer ce quatrième type au troisième en utilisant les mêmes fers, à l'exception du premier plat, et les mêmes vignettes papiers. On constate par ailleurs que ces vignettes sont de la même taille, comportent les mêmes variations de position du bandeau de titre (en haut ou en bas de la vignette) et de sa couleur (à fond blanc, bleu ou rose) que dans les exemplaires du troisième type.

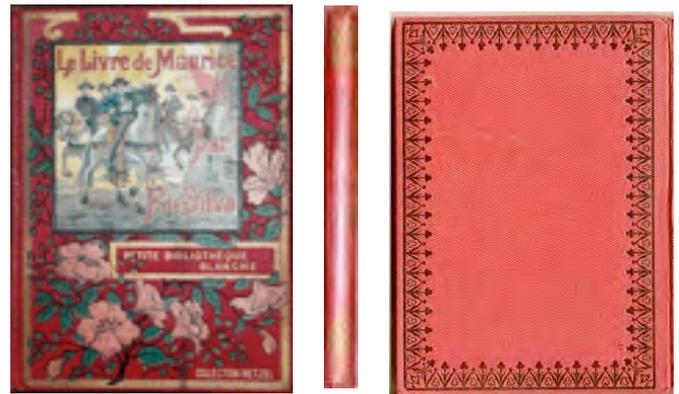
La relative rareté des cartonnages du quatrième type semble indiquer qu'il fut utilisé de façon un peu moins régulière que le troisième type par Hetzel, probablement surtout au moment

de la saison de préparation des étrennes, lorsque les ateliers Engel étaient débordés.

Il est rappelé que les ouvrages publiés dans la *Petite Bibliothèque Blanche* sont ici numérotés dans l'ordre chronologique des titres concernés, les ouvrages publiés la même année étant numérotés par ordre alphabétique de leur auteur.

Année 1910

Une seule nouveauté, reprise du fonds éditorial, en 1910.



77

77. *Le livre de Maurice* de Fanny de Silva (de son vrai nom Fanny Gignouf de Silva). Extrait de l'ouvrage in-8° cavalier publié par Hetzel en 1894. Le texte de l'ouvrage avait été acheté par Pierre-Jules Hetzel en 1864. Illustrations de Lorentz Froelich et Adrien Marie.

Année 1911

Deux nouveautés en 1911. La première se rencontre revêtue du cartonnage du troisième type, la seconde revêtue du cartonnage du quatrième type. Il s'agissait sans doute de répartir la charge de travail entre les deux ateliers à la veille des étrennes.



78

79

78. *Après l'orage* de Béatrice Harraden. Adapté de l'anglais par Mme de Château-Verdun (pseudonyme de Marie Gouté de Gudanes). Titre original : *Things will take a turn*. Ouvrage acheté par J. Hetzel en 1911. Illustrations de George Roux.

79. *Un honnête petit homme* de J. Lermont (pseudonyme de Mme Jeanne Sobolewska, née Lespermont). Ouvrage initialement publié en partie dans le *Magasin d'éducation et de récréation* en 1896 puis publié par Hetzel sous le format in-8 cavalier en 1897. Illustrations de George Roux, Jean Geoffroy, D. Semeghini et A. Dumont.

Année 1912

Une seule nouveauté en 1912, vendue simultanément sous les cartonnages du troisième et du quatrième type :



80

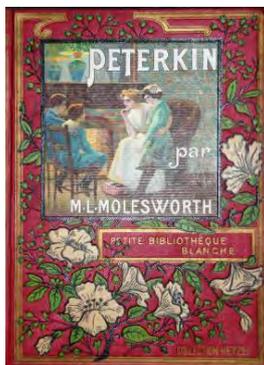


80

80. *Les quatre sous de Fredy* de Pierre Perrault (pseudonyme de Victorine Fornel). Suivi de *Le secret du lac bleu*. Ouvrage acheté par J. Hetzel en 1912. Illustrations de George Roux.

Année 1913

Une seule nouveauté enfin en 1913, et la dernière de la collection, uniquement vendue sous le cartonnage du quatrième type.



81

81. *Peterkin* de Mary Louisa Molesworth. Ouvrage traduit et adapté par Mme de Château-Verdun (pseudonyme de Marie Gouté de Gudanes). Traduction achetée par J. Hetzel en 1912. Illustrations de George Roux.

Par ailleurs, les ouvrages présents au catalogue de la *Petite Bibliothèque Blanche* entre 1904 et 1913 furent tous revêtus du cartonnage du quatrième type, agrémenté des mêmes vignettes rectangulaires issues du deuxième type et complétées d'un bandeau horizontal de titre à fond rose, blanc ou bleu et situé au-dessus ou au-dessous de l'illustration, ou des vignettes carrées issues du troisième type (pour les ouvrages publiés à partir de 1901).

C'est le cas des titres suivants (par ordre alphabétique d'auteur) :



66

34

52

66. *Blanchette et Capitaine* de Anceaux.

34. *Boulotte* de Austin.

52. *Mémoires d'un passereau* de Beaulieu.

36. *Les deux côtés du mur* de Bertin. Pas de photo.



38

53

31

38. *Voyage au pays des défauts* de Marthe Bertin.

53. *Monsieur Roro* de Mme de Château-Verdun.

31. *Histoire d'un trop bon chien* de Gaspard de Cherville.



70

25

11

70. *Jock et ses amis* de Decker.

25. *La patrie avant tout* de Diény.

11. *La bouillie de la comtesse Berthe* de Dumas.



57

2

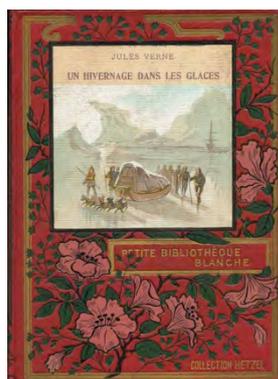
71

45. *Les contes de tante Judith* de P.-J. Stahl et Hugues.
 69. *Histoire de la famille Chester* de P. J. Stahl et Hugues.
 75. *Les vacances de Riquet et Madeleine* de P. J. Stahl et de Wailly. On remarque que le cartonnage du quatrième type est sensiblement plus courant pour ce titre que celui du troisième type. Il est donc probable que ce cartonnage ait servi au lancement de l'ouvrage en 1908, le cartonnage du troisième type étant utilisé plus tard.



72 7 74

- 72. *Une affaire difficile à arranger* de P. J. Stahl.
- 7. *Les aventures de Tom Pouce* de P. J. Stahl.
- 74. *Rose et Rosette* de Vadier.



9

- 9. *Un hivernage dans les glaces* de Jules Verne.

Au total, le cartonnage du quatrième type fut utilisé pour une nouveauté en 1906, 1908, 1910, 1911, 1912 et 1913, soit six titres, y compris *Ma première traversée* de Labruyère et *Les vacances de Riquet et Madeleine* de Stahl et de Wailly.

Il fut par ailleurs utilisé pour revêtir 38 autres ouvrages du catalogue de la *Petite Bibliothèque Blanche*.

On peut donc le rencontrer sur 44 titres différents.

Il coexista sans doute brièvement avec un cinquième type de cartonnage, produit par un atelier tout aussi anonyme. Ce cinquième cartonnage ne fut pas utilisé par Hetzel pour revêtir des nouveautés de la *Petite Bibliothèque Blanche*. Cela se comprend, car ce cartonnage se caractérise par l'économie manifeste des coûts de fabrication, se traduisant par une présentation nettement moins chatoyante que les précédentes reliures : renoncement à la polychromie au bénéfice d'un décor noir et doré peu élaboré, avec les mentions *Collection / Hetzel et Petite Bibliothèque / Blanche* en noir en bas du premier plat, encadrement du premier plat reprenant en haut et en bas les motifs d'encadrement du second plat, second plat et dos strictement identiques à ceux des types 3 et 4. La vignette de papier polychrome reprend également

sans modification les vignettes de papier polychrome des types 3 et 4, avec les mêmes jeux de variantes quant au bandeau portant les mentions de titre (en haut ou en bas, blanc, bleu ou rose).



52 38 31

- 34. *Boulotte* de Austin. Pas de photo.
- 52. *Mémoires d'un passereau* de Beaulieu.
- 38. *Voyage au pays des défauts* de Bertin.
- 53. *Monsieur Roro* de Château-Verdun. Pas de photo.
- 31. *Histoire d'un trop bon chien* de Cherville.
- 70. *Jock et ses amis* de Decker. Pas de photo.



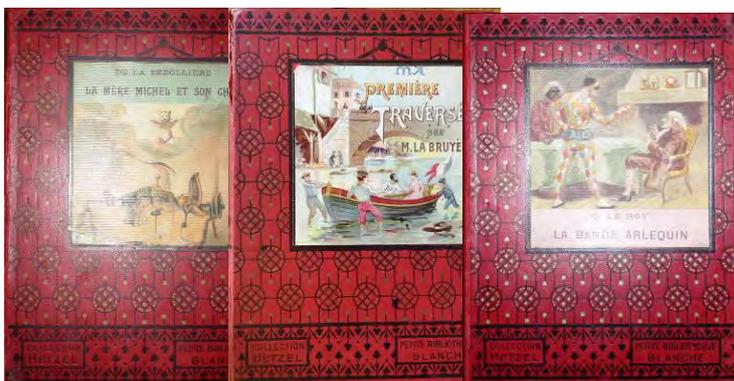
25 11 57

- 25. *La patrie avant tout* de Diény.
- 11. *La bouillie de la comtesse Berthe* de Dumas.
- 57. *Le petit Jean* de Dupin de Saint-André.



2 32 78

- 2. *Vie de Polichinelle* de Feuillet.
- 71. *Les cousins Korpanof* de Fornel. Pas de photo.
- 32. *Un petit héros* de Génin. Comme pour les cartonnages de type 2, 3 et 4, la vignette centrale pour ce titre est une vignette passepartout.
- 78. *Après l'orage* de Harraden.



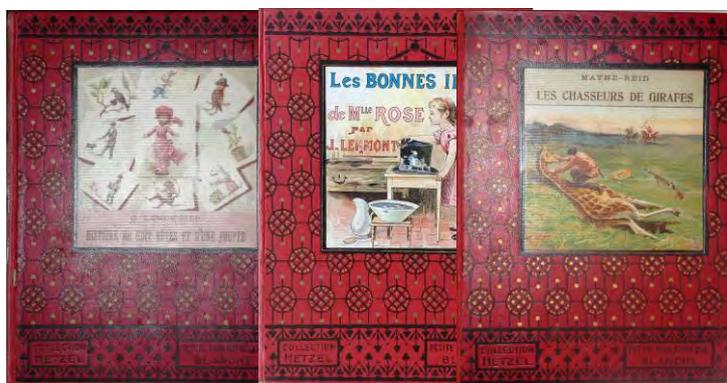
4 73 65

4. *Histoire de la mère Michel et de son chat* de La Bédollière.
73. *Ma première traversée* de Labruyère.
65. *La bande Arlequin* de Le Roy.



68 47 35

68. *L'aventure de Paulette* de Perrault.
47. *Les exploits de Mario* de Perrault.
35. *Les lunettes de grand-maman* de Perrault.



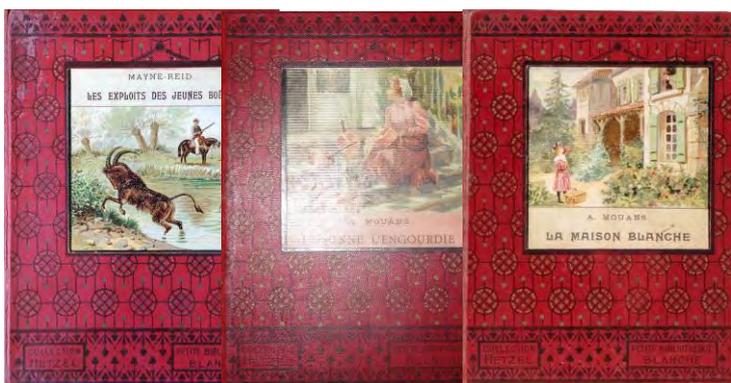
33 67 58

33. *Histoire de huit bêtes et d'une poupée* de Lemonnier.
46. *Les joujoux parlants* de Lemonnier. Pas de photo.
67. *Les bonnes idées de Mademoiselle Rose* de Lermont.
58. *Les chasseurs de girafes* de Mayne Reid.



20 72 7

20. *Histoire du véritable Gribouille* de George Sand.
72. *Une affaire difficile à arranger* de P. J. Stahl.
7. *Les aventures de Tom Pouce* de P. J. Stahl.



49 59 60

49. *Les exploits des jeunes Boërs* de Mayne Reid.
59. *Frisonne l'engourdie* de Mouans.
60. *La maison blanche* de Mouans.
39. *Récits enfantins* de Muller. Pas de photo.
12. *Monsieur le vent et madame la pluie* de Musset. Pas de photo.



45 69 9

45. *Les contes de tante Judith* de P.-J. Stahl et Hugues.
69. *Histoire de la famille Chester* de Stahl et Hugues.
9. *Un hivernage dans les glaces* de Jules Verne.

Le cinquième cartonnage fut utilisé très tardivement par Hetzel, probablement pas avant 1913, car les titres retirés du catalogue avant cette année ne sont jamais revêtus de ce cartonnage. Il en résulte évidemment une rareté notable de ce cartonnage, même si la Librairie Hachette l'utilisa pendant quelques temps, avec les intérieurs Hetzel, après le rachat de la maison d'édition Hetzel en juillet 1914.

Au total, 34 titres furent revêtus de ce cartonnage. C'est moins que les 40 titres inscrits dans le catalogue de la *Petite*

Bibliothèque Blanche en 1914, l'écart s'expliquant par les 6 nouveautés publiées dans la collection depuis 1907 et qui furent exclusivement reliées sous les cartonnages du troisième ou du quatrième type (à l'exception de *Après l'orage* de Béatrice Harraden qui fut également commercialisé avec un cartonnage du cinquième type).

Dominique D'Hinnin

L'investigation des cartonnages de Hetzel est une quête permanente et illimitée. Vous êtes cordialement invités à faire part de vos commentaires, ajouts ou critiques à dominiquedhinnin@gmail.com

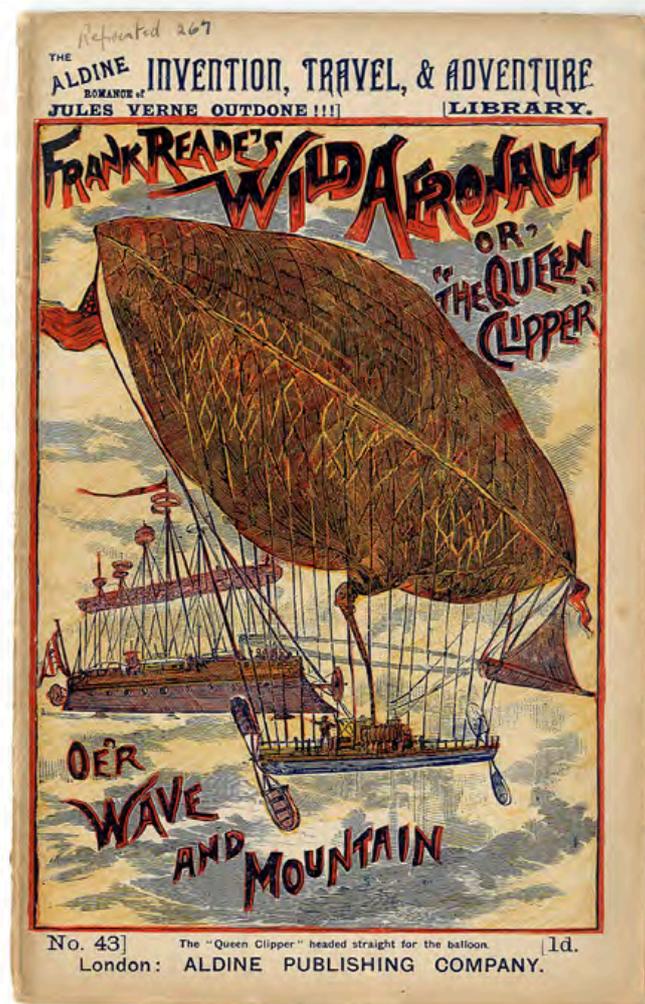
QUELQUES CURIOSITES...

Jules Verne outdone !!! Jules Verne surpassé !!!

Frank Reade, personnage de dime novels, dont les inventions ont fasciné les jeunes lecteurs américains à partir de 1876, était un admirateur

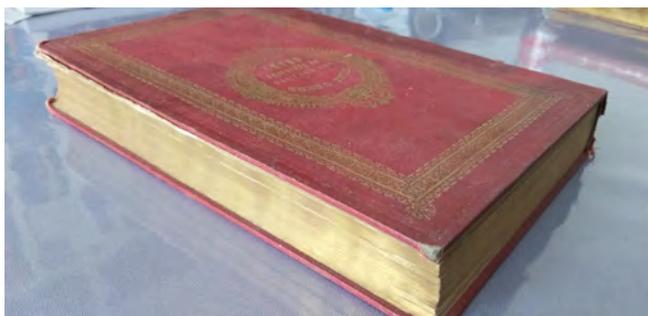
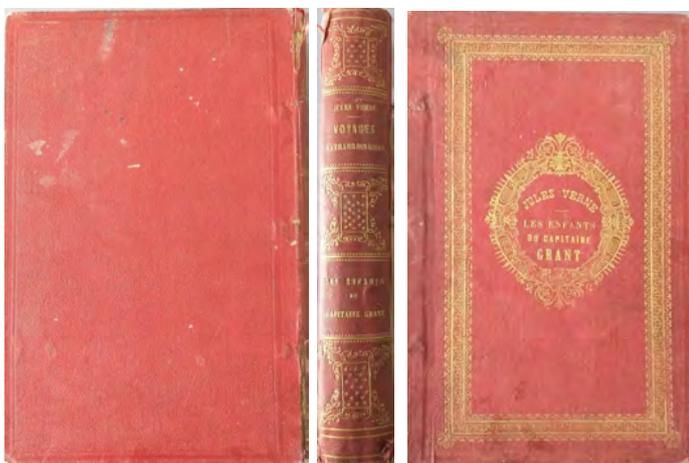
de Jules Verne. Tout en prétendant surpasser son modèle, il n'avait d'abord pas hésité à lui faire quelques emprunts... Son vaisseau volant, le Queen Clipper, au second plan, a en effet comme un air de famille avec l'Albatros de Robur le conquérant !

Ph. M.



Un petit frère inconnu de l'édition originale illustrée en cartonnage personnalisé des Enfants du capitaine Grant

C'est une vraie curiosité que nous a communiqué un collectionneur. Sans doute contemporain du cartonnage personnalisé paru en 1868, il s'agit d'un volume en pleine percaline rouge à gros grains contenant le premier tirage de la toute première émission (fautes pp. « 89 » et « 455 ») de ce titre imprimé par Jules Bonaventure. Si le premier plat fait clairement penser à certaines éditions in-18 en cartonnage (titre au centre et en cercle), et sans doute un peu aux plaquettes « aux bouquets de roses », le dos est, lui, très caractéristique de celui de toutes les éditions personnalisées parues jusque-là.

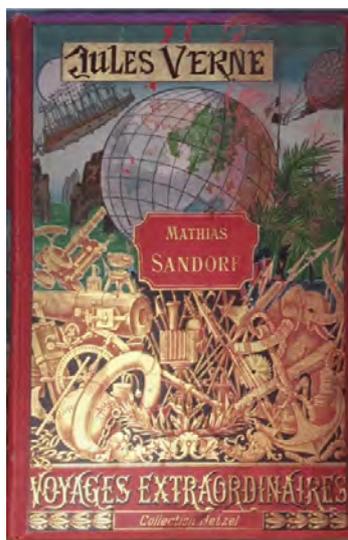


Le placement du nom de l'auteur, de « Voyages extraordinaires » et du titre est rigoureusement semblable. Par contre, le choix des caissons décorés et du caractère pour les titres sont différents. Le second plat ne comporte (comme les personnalisés) pas de macaron, tout au plus un sobre encadrement à froid. Le cartonnage ne semble pas signé. Les gardes sont probablement blanches et les trois tranches, dorées. Il est plus que probable qu'il s'agisse d'un « essai » resté sans lendemain, peut-être conçu pour des livres de prix...

Ph. M.

Un Mathias Sandorf, dos à l'ancre et... au bandeau rouge !

Voici une curiosité des plus intéressante. Elle nous indique que, selon toutes probabilité, le cartonnage « au dos à l'ancre » de Mathias Sandorf serait paru dès 1896 – soit au moins deux ans avant la version à la sphère dorée – et non pas en 1898 comme le supposait l'ami Philippe Jauzac dans son ouvrage *Jules Verne / Hetzel et les cartonnages illustrés* (Ed. de l'Amateur, 2005). De plus, ce cartonnage existe en deux variantes : l'une avec « Collection Hetzel », au bas du 1er plat, dans un bandeau rouge, et l'autre, dans un bandeau noir.



Un rapide descriptif des deux versions s'impose. D'abord, les deux exemplaires en notre possession ont des reliures très pincées et contiennent l'un et l'autre le premier tirage daté 1885. De même (contrairement à la « sphère dorée » du même titre), les deux comportent un catalogue in-fine, la version au bandeau noir le catalogue « D » pour 1895-1896, et celle au bandeau rouge le « O » pour 1896-1897. Nous savons qu'un catalogue n'offre parfois qu'une idée approximative de l'année réelle de sortie d'un volume, mais, ici, les deux disposent de gardes dites « bleu anthracite », caractéristiques du titre *Face au drapeau/Clovis Dardentor* en premier tirage de 1896, des gardes légèrement moins « anthracite » que celles du *Sphinx des glaces*, paru l'année suivante. Soulignons qu'à partir de 1898, les gardes sont toujours d'un bleu « classique », ce qui exclut, à priori, que cette première version de Mathias Sandorf « au dos à l'ancre » ait pu être reliée après 1896-97. Ajoutons que la « récupération » de la plaque des cartonnages « au portrait » pour les « dos à l'ancre » devint possible dès 1896 puisque Hetzel venait de l'abandonner au profit de la « sphère dorée ».

À ce jour, nous n'avions jamais vu d'exemplaire au "dos à l'ancre et au bandeau rouge » (ou nous ne l'avions jamais remarqué, ce dont je doute). Nous pouvons donc supposer qu'il y eut une brève valse-hésitation de la part du relieur Engel ou de l'éditeur sur le choix de la couleur du bandeau, à moins qu'il ne s'agisse tout simplement d'une erreur. Rappelons que l'édition de *Mistress Branican* dite « à la mer verte » disposait d'un bandeau rouge, aussitôt abandonné au profit du bandeau noir.

Ces constatations nous amènent donc à la conclusion que le premier cartonnage « dos à l'ancre » pour *Mathias Sandorf* – et cela dans ses deux versions – est paru en 1896. Celle « au bandeau rouge » serait bien sûr la première à avoir été très brièvement commercialisée, puisque la seconde, « au bandeau noir », restera inchangée jusqu'en 1914.

Tous nos remerciements au Dr Jacob de nous avoir communiqué ce rare exemplaire « au bandeau rouge ».

Ph. M.

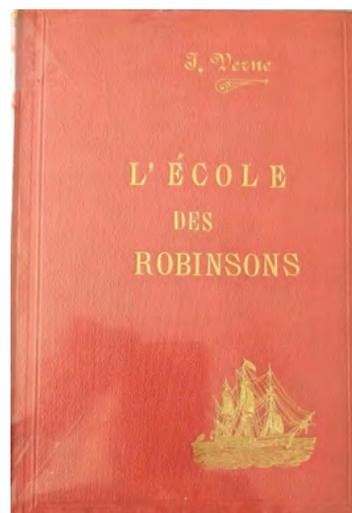
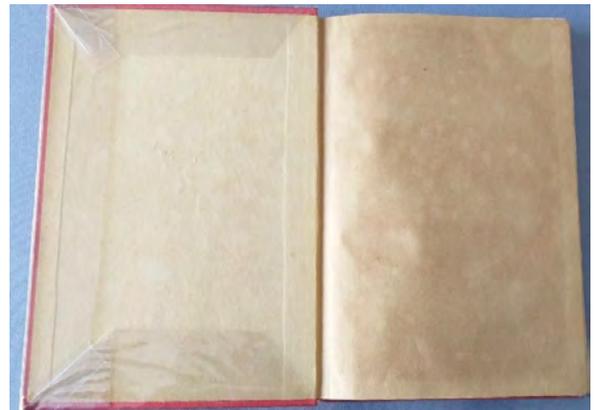
Un cartonnage belge pour L'École des Robinsons

Dès la fin des années 1860, nous savons que le marché belge jouait un rôle non négligeable dans la stratégie commerciale des éditions Hetzel. Par ces ventes à l'étranger, Hetzel pouvait ainsi déstocker une partie des tirages jugés trop importants sans pour autant concurrencer sa propre production. Parfois très ponctuelles et sur de petites quantités, ces opérations – de soldes très probablement – pouvaient aussi être importantes, les deux types de cartonnages « aux fleurs de lys », réalisés vers 1876-1877, en témoignent. Plus tard, la réalisation des cartonnages « aux initiales, argentée », puis de ceux « aux initiales, dorée sans JV » et la cession de stocks non négligeables de romans de Jules Verne et d'années du *Magasin d'Éducation* et de *Récréation* aux éditions Lebègue seront la preuve de la dimension importante du marché belge.

Le volume qui nous intéresse aujourd'hui est une plaquette en pleine percaline rouge avec, frappé à l'or sur le premier plat, le nom de l'auteur, le titre et la représentation d'un trois-mâts symbolisant l'idée de voyage. Si le second plat est muet, le dos est, lui, orné, avec le nom de « Verne » et « *L'École des Robinsons* » sur trois lignes. Les gardes sont blanches et les cahiers intérieurs en premier tirage.

Il nous est impossible, ou presque, de dater ce cartonnage dépourvu de toute mention et de catalogue, c'est d'autant

plus difficile que le second tirage de ce roman ne sera réalisé que vers 1907. La fourchette est donc large mais nous la situerons entre la fin des années 1880 et 1900...



Si toutes les caractéristiques de ce volume nous incitent à penser qu'il s'agit bien d'un cartonnage belge, la présence d'une étiquette de libraire hollandais, « Rothmeyer's / Boek en Kunsthandel / Hoogstraat 266 / Rotterdam » le confirme sans doute, compte tenu que les marchés flamands et des Pays-Bas étaient couverts par les éditeurs-soldeurs belges francophones.

Voilà donc une curiosité bibliophilique sur laquelle il est, pour l'instant, difficile de s'étendre, mais nous ne doutons pas que certains collectionneurs pourront nous communiquer quelques informations supplémentaires !

Ph. M.

La 22e édition du catalogue encyclopédique et argus BDM/Trésors de la BD est enfin parue !



Les collectionneurs de cartonnages, de livres d'enfant et de Jules Verne sont parfois les mêmes que ceux qui se passionnent pour la BD, et Tintin en particulier. Pour cette raison, je me permets de vous signaler la sortie de l'édition 2021-2022 du BDM. Elle était très attendue ! Plutôt qu'un article pour vous présenter le détail des ajouts et révolutions que nous y avons pratiqué, je préfère reproduire ici la préface que j'ai écrite pour cet ouvrage qui atteint cette année près de 1500 pages en couleurs ! Un énorme pavé d'1,5 kilo à lire, mais aussi très utile pour caler une armoire...

Philippe Mellot, le « M » du BDM

RETOUR AUX SOURCES ...

« J'ai appris à lire dans le BDM ! » m'a un jour confié l'un des plus célèbres dessinateurs de BD de ces trente dernières années... un souvenir, parmi beaucoup d'autres, qui nous rappelle que ce catalogue encyclopédique fut le compagnon et le guide de plusieurs générations d'amateurs, de collectionneurs et de professionnels du 9e Art.

Une aventure commencée en 1979

Surnommé la « bible de la BD » par le quotidien économique *Les Échos*, le BDM est la mémoire de plus de deux siècles d'édition française de bande dessinée, l'unique catalogue

encyclopédique et argus de cet univers artistique de premier plan. Pour cette raison, je crois nécessaire de revenir sur la rumeur qui a secoué, depuis 2018, le monde des collectionneurs. Malgré sa position dominante et plus de 320 000 exemplaires vendus, le BDM était, selon quelques malveillants à l'humeur atrabilaire, tout juste bon pour la fosse commune ! La dernière édition, parue fin 2016 et épuisée en moins d'un an, avait été perçue par certains comme un avatar indigent, alors que d'autres l'adulaient pour sa lisibilité et son iconographie exceptionnelle. Dans ce type de débat, les esprits chagrins ont toujours une voix de stentor, aussi ont-ils pris un malin plaisir à clamer haut et fort que l'avenir du BDM se lirait désormais au passé, paradoxalement ravis de sonner le glas d'une formidable épopée de plus de quarante ans...

Tout cela n'était bien sûr que fadaïses et billevesées. Pour différentes raisons, nous avons été contraints de « sauter » le catalogue pour 2019-2020, mais il ne s'agissait que d'un « incident » de parcours dû au changement d'éditeur.

Avec cette nouvelle édition, réalisée à l'aide d'une équipe élargie d'auteurs (Laurent Turpin, historien et directeur de la rédaction du site *BDzoom.com*, entre-autres qualités, et Isabelle Morzadec, responsable de la plus ancienne librairie de BD parisienne, nous ont rejoint...), le BDM se lance aujourd'hui dans « de nouvelles et ambitieuses aventures » sur lesquelles nous communiquerons prochainement

BDM : L'intégrale ! ou presque...

À l'exception des Mangas (un univers graphique à part ...), ainsi que de certains périodiques, petits formats et récits complets, vous retrouverez dans cette édition l'intégralité des BD parues en langue française de 1805 à nos jours. Environ 25 000 albums publiés depuis 2014, dont d'innombrables tirages limités, ont pris place aux côtés des quelques 130 000 titres déjà recensés. Soulignons également le « chapitre Tintin », entièrement revu et augmenté de nombreux commentaires bibliophiliques, avec la mise en exergue des éditions ayant fait l'objet de modifications par Hergé.

Une iconographie revisitée

Malgré le passage intégral à la couleur et une augmentation considérable de la pagination, vous avez pu constater que le prix de vente du BDM reste inchangé. C'est le cas depuis vingt ans ! Toutefois, pour d'évidents problèmes d'espace, nous avons, cette année, prit le parti de proposer une iconographie un peu réduite, mais très exceptionnelle : d'anciennes affiches d'expositions et de salons de BD dont les dessins sont le plus souvent inédits ! Cette sélection – des documents pour beaucoup tombés dans l'oubli – est un hommage rendu à ces innombrables passionnés qui œuvrent avec énergie à la popularité du 9e Art.

Les cotes

Depuis déjà plusieurs années, le marché est très fluctuant, avec une tendance qui s'inscrit plus souvent à la baisse qu'à la hausse... Dans ce contexte, collectionneurs et professionnels réclamaient une refonte complète des estimations, ce qui nous a conduit à opter pour un choix difficile et radical : les cotes, jusque-là établies pour des albums en « bon état », correspondent désormais à des albums en « très bon état minimum » ! Les décotes, en ces termes, doivent donc s'effectuer sur cette nouvelle base. Il y a bien sûr de nombreuses exceptions, mais il s'agit bien là d'une baisse générale des cotes, en lien raisonnable avec l'actualité du marché. L'expérience de chacun permettra d'apporter au cas par cas les inévitables nuances nécessaires.

La couverture

Nous avons choisi *Valérian et Laureline* comme étendards de cette nouvelle édition. Ce ne fut pas le seul fruit enthousiaste d'un choix esthétique : nous estimons, en effet, qu'avec la sortie du film de Luc Besson en 2017, la série de Mézières et Christin s'est imposée comme l'une des grandes icônes capables de relier entre elles les différentes générations d'amateurs de BD... et nous avons bon espoir que le BDM reste encore longtemps le livre de chevet des « classiques » comme des « modernes ».

Philippe Mellot

BDM/Trésors de la Bande Dessinée, catalogue encyclopédique et argus par Philippe Mellot, Laurent Turpin, Isabelle Morzadec et Michel Denni. Conception graphique et coordination par François San Millan. Éditions Les Arènes BD, 1480 pages, 49 €

